

Et si maintenant vous voulez savoir quelle place Marie va occuper en corps et âme, voyez-là s'élever au-dessus des Anges, des Archanges, des Vertus, des Principautés, des Puissances, des Dominations, des Trônes, des Chérubins, des Séraphins, et aller occuper le trône qui lui est préparé à la droite de son Divin Fils... A cette vue, le Ciel ravi ne sait que bénir, exalter et glorifier le Seigneur pour cet admirable chef-d'œuvre de sa puissance et de son amour.

Célébrons nous-mêmes avec une filiale allégresse le triomphe inénarrable, qui constitue la fête éternelle de l'Assomption de la Très Sainte Vierge.

Jouissez, ô bienheureuse Vierge, jouissez des richesses de la gloire dont Dieu a fait une si abondante effusion dans votre Cœur. Vivez et réglez dans le Ciel avec Celui que vous avez enfanté et servi sur la terre ; mais souvenez-vous que vous êtes la Mère des membres aussi bien que du Chef, et qu'ils attendent de votre puissante intercession les secours dont ils ont besoin dans leur exil.

III. — Réparation.

Ne nous contentons pas d'admirer cette scène ravissante. Cherchons bien plutôt, pour notre instruction, à saisir le principe de cette gloire incomparable de Marie associée pour les siècles des siècles à toutes les grandeurs de son Divin Fils.

1. Le principe de la gloire de Marie a été d'abord cette *humilité* profonde dont personne avant elle n'avait possédé le secret, humilité qu'elle unissait aux qualités les plus éminentes. Ce n'est pas toutefois que Marie n'aperçoive en elle l'œuvre divine ; l'humilité ne s'y oppose pas ; il importe, dit Saint Thomas, de reconnaître les dons que nous avons reçus, pour remercier Celui de qui nous les tenons.

— Mais tout en constatant en Elle les merveilles de la grâce, Marie ne sait que s'abaisser et s'anéantir, et se demander avec étonnement, comment Celui dont le nom est Saint, a pu faire de si grandes choses en faveur de la plus faible, de la plus obscure des servantes.

Ayons soin nous-mêmes de rapporter au Seigneur toutes les grâces dont sa miséricordieuse tendresse ne cesse de nous combler. N'ayons jamais la folie de nous glorifier nous-mêmes des dons de Dieu, car tous les bienfaits de la Bonté divine à notre égard, loin de nous créer un titre personnel à la louange et à l'admiration, ne font que grandir notre dette envers Celui qui en est la source et le souverain dispensateur.

II. La gloire de Marie lui était due en outre à titre de *compensation*. Qu'a été sa vie en effet, sinon une *vie cachée*?